

COURRIER DE LA MODE

(De la Saison)

Quelle va être la nouvelle physionomie de la mode, cet hiver ? Plus simple, beaucoup plus simple que l'hiver dernier. D'abord, plus de godets, revenant en avant des jupes. La jupe se fera à tablier biaisé, dessinant les formes, et ample derrière. Puis, les manches seront plates, ornées dans le haut, telles que nos dessins les montrent. Les ornements de chapeaux seront plutôt couchés que droits. Nous pourrions entrer dans une voiture sans compromettre nos aigrettes. Mais, il y a un mais qu'il dépend de vous de supprimer, Mesdames. Ce mais est le retour de la tournure. Nous n'aurons qu'à faire grève et à nous refuser obstinément à porter cet instrument de supplice. C'est ce que je ferai, pour ma part. J'ai vu des tournures et j'ai vu aussi des jupons entiers en crin, raides comme des murailles et des jupons de tulle de coton à ressorts, du haut en bas derrière et encore de longues

tournures à tuyaux de crin. Tout cela s'étale majestueusement du bas et se termine à la taille en un petit espace tout plat de quelques centimètres. Inutile de dire que le jupon blanc, que nous avons tant défendu, est de nouveau très en faveur, mais non le jupon blanc souple, à peine empesé et tout frissonnant de dentelles plissées. Non, ces jupons sont en gros nansouck à triples volants empesés, ornés de broderies, de points ajourés, de points d'ornement, de plis et surtout d'incrustations de guipure jaune. Tout cela est lourd et n'a qu'un but : évaser les jupes et faire, par conséquent, office de tournure.

Pour les personnes de fortune ordinaire ou de goûts raisonnables, qui n'aiment pas enrichir les blanchisseuses, on fait d'autres jupons en tangeps de couleur demi-foncée. Le tangeps n'est autre que ce qu'on appelait aussi la mousseline caoutchouc, qui servait, comme la grosse mousseline, à faire des faux-ourlets pour les jupes. Ce tangeps nouveau se blanchit et surtout s'amidonne très bien.

A remarquer, pour les corsages, qu'ils se feront beaucoup plus ajustés. Par conséquent, il faudra revenir à des corsets plus sérieux que les petites ceintures qui depuis deux ans font le bonheur des Parisiennes. Le corsage ajusté étant surtout avantageux fait à basques, inutile d'ajouter que toutes les casques à basques seront fort appréciées des élégantes. Malgré cela, les robes à ceintures se porteront encore tout l'hiver.

Ces robes sont fort avantageuses pour les tailles minces et rondes. La ceinture corselet, dont on a un peu abusé, pendant l'été, se portera encore, en même temps que la ceinture longue flottante, en beau ruban ou en étoffe semblable à la robe. Pour ces ceintures en pareil, la façon préférée est à longs pans, étroits du haut et très larges et arrondis du bas. Longues ceintures et crinolines vont bien ensemble, les unes peuvent s'étaler à l'aise sur les autres.

Par nos descriptions, on peut voir qu'on ne double plus les jupes entièrement de crin. On les double seulement à mi-hauteur, et c'est assez.



ROBE AVEC ÉCHARPE. CHAPEAU A FOND DE TULLE



TOILETTE EN MOIRE FANTAISIE



COSTUME AVEC GARNITURE EN PLASTRON. CHAPEAU D'AUTOMNE



Les projets relatifs aux tournures, dont nous parlons plus haut, ont justement pour but de rendre les robes moins lourdes en les doublant seulement d'une étoffe légère et en les soutenant par un faux-ourlet raide et la dite tournure.

Depuis deux ans déjà on annonce le retour définitif de la crinoline et nos contemporaines ont refusé de souscrire à ce désir des maîtres de la grande couture, qui s'entendent pour cela avec les fabricants de jupons et corsets.

Espérons qu'il en sera de même, cet hiver.

Les tendances nouvelles de la mode auront ceci d'agréable : c'est qu'il sera facile de transformer les anciennes robes et les anciennes manches ne pèchant que par trop d'ampleur. Cela n'a pas été aussi commode lorsque les manches s'élargissant chaque jour un peu plus, il s'est agi de se servir des robes déjà

portées, qui se trouvaient toujours et quand même démodées.

En ce moment, les modistes sont en grand mouvement pour leurs modèles d'hiver. Ces premiers modèles ne décident pas de la mode proprement dite. Ils se recommandent par beaucoup d'imprévu et personne ne veut être la première à lancer les nouvelles coiffures. Puis, cela se calme et il est permis de voir clair. Ce n'est donc que dans une quinzaine de jours qu'il sera possible de faire un choix. Nous dirons à nos lectrices ce qui nous aura paru digne d'elles, lorsque le moment sera venu

BLANCHE DE GÉRY.

PROPOSITION DÉLICATE

(Voir gravure)

Cette jolie toile, de M. Eugène Deully, qui fut très admirée au dernier Salon des Champs-Élysées (Paris), met en scène deux personnages du temps de la Romance, se disant, en langage imagé et conventionnel, de ces riens charmants qui suffisaient à troubler les cœurs sensibles et à enflammer les imaginations romanesques.

La composition est tout à fait gracieuse, et l'artiste en a pris prétexte pour nous montrer les plus charmantes qualités de poète et de coloriste.

La philosophie ne doit pas prendre de masque, mais elle peut porter un voile. CHARLES DE RÉMUSAT.

Ne jugez pas sur la parole d'un homme, attendez en le résultat pour vous prononcer.